

Inauguration de la permanence de Clément Roassal et lancement de la campagne Samedi 12 mai 2007

C'est la première fois que nous nous retrouvons après le vote de dimanche dernier, et, si j'en crois votre présence, la mobilisation est toujours là.

Je voudrais d'abord remercier Jean-Claude et Grâce qui m'ont permis d'ouvrir aujourd'hui cette nouvelle permanence en plus de celle de l'avenue Cyrille Besset. Et bien sûr, remercier toute l'équipe qui a permis de la rendre opérationnelle en une seule journée : ils ont manié le balai, la truelle, le pinceau, ils sont vraiment formidables. Alors applaudissez Jean-Claude, Gérard, Ange, Loïc et bien sûr Dario qui a organisé tout ça, Dario, mon directeur de campagne.

Je ne peux commencer cette campagne sans avoir une pensée pour notre camarade et ami Jean-François KNECHT qui, je le sais, aurait été avec nous aujourd'hui s'il ne nous avait pas si brutalement quitté. Il nous manque beaucoup.

Avec Pierre, qui m'a fait le plaisir et l'honneur d'accepter d'être mon suppléant, nous tenons à saluer la présence de Jean-Christophe PICARD, représentant le Parti radical de Gauche, qui nous apporte son soutien, comme nous le faisons pour sa candidate, Elodie JOMAT dans la 3^e circonscription. Je dois par ailleurs excuser Ladislav POLSKI du Mouvement Républicain et Citoyen de Jean-Pierre CHEVÈNEMENT. Il devait initialement être candidat dans la 2^e circonscription et il m'a fait savoir hier que, compte tenu des bonnes relations que nous avons entretenues durant la campagne présidentielle, il retirait sa candidature pour nous soutenir, pour nous donner une chance supplémentaire dans cette campagne.

C'est que vous avez bien compris que si nous avons perdu une bataille, nous n'avons pas perdu la guerre. Je voudrais reprendre ce qu'a dit Patrick au soir du résultat de la présidentielle. Là, finalement, nous n'en sommes à la mi-temps : nous sommes sans doute menés au score mais nous pouvons gagner le match si nous remportons les législatives, parce que c'est au Parlement que se fait la loi, pas à l'Elysée.

Et même si in fine nous ne gagnons pas ces législatives, il est important d'envoyer le plus grand nombre possible de députés à l'Assemblée Nationale. Ils joueront d'autant mieux leur rôle de contre-pouvoir qu'ils seront plus nombreux. Alors nous devons nous battre.

Nous savons qu'ici, dans notre département, dans notre ville, dans la 2^e circonscription, ce ne sera pas facile. Pour autant, je sens bien les choses.

Je les sens bien d'abord parce que nous ne nous sommes pas laissé abattre. La preuve, nous sommes là. Et depuis dimanche dernier, nombreux sont ceux qui ont rejoint les rangs du Parti Socialiste pour montrer leur détermination à lutter contre les aspects les plus extrêmes de la politique du nouveau Président de la République. Beaucoup ont

violemment critiqué le fait que, à peine élu, il n'ait rien trouvé de mieux à faire que d'aller naviguer dans les eaux maltaises. Pour ce qui me concerne, s'il avait pu y rester encore un peu ça ne m'aurait pas gênée. A nous aussi ça aurait fait des vacances. Enfin, il faut en prendre notre parti, il ne s'est pas perdu en mer et il est rentré. Alors combattons-le.

Je disais tout à l'heure que la 2^e circonscription, ce n'était pas facile. Encore que... Qui est notre adversaire ? Comment décrire la députée sortante ? Mme Marland, c'est celle qui s'est fait élire en 2002 en posant sur les photos en compagnie de Peyrat et Chirac, et qui, aujourd'hui, comme les deux sont passés de mode, pose sur les photos en compagnie d'Estrosi et Sarkozy. Mme Marland n'existe pas : elle a toujours besoin d'un ou deux chaperons. D'ailleurs, elle s'est fait élire un peu par surprise en 2002, parce qu'on ne la connaissait. Mais, dès qu'on l'a un peu mieux connue, en 2004, on n'en a plus voulu : la preuve, ici même dans le 5^e canton, vous avez choisi de renouveler votre confiance à Patrick qui l'a complètement écrasée.

C'est quoi le bilan de Mme Marland ? Ce sont des dizaines que dis-je des centaines de photos dans la presse locale. Parce qu'il est vrai qu'elle n'en a pas manqué beaucoup des inaugurations et des cocktails. Par contre, on ne l'a pas beaucoup entendu intervenir à la tribune de l'Assemblée Nationale. Ce que je peux vous dire en ce qui me concerne, c'est que vous me verrez moins en photo mais beaucoup plus souvent à la tribune de l'AN. J'ai une trop haute opinion du rôle de législateur pour ne pas vouloir l'exercer entièrement, complètement, obstinément. Même dans l'opposition, je prends le pari, ici, devant vous que je serai plus efficace que Mme Marland ne l'a été dans la majorité avec tous ses amis pendant 5 ans.

Dans la 2^e circonscription, vous allez l'entendre souvent, ce sera le combat des femmes. C'est ainsi que les journalistes ont commencé à la présenter. Alors c'est vrai qu'il n'y aura que des femmes candidates. Je ne sais par quel hasard il se fait que tous les partis ont choisi des femmes pour les représenter à cette élection. Les femmes auraient-elles envahi la vie politique ? Bien sûr que non : il vous suffira de jeter un œil vers les autres circonscriptions pour constater qu'il n'en est rien.

Finalement, ce n'est pas une mauvaise chose que toutes ces candidatures féminines : ça montre bien que ce qui est important dans une élection, ce n'est pas le sexe du candidat ou de la candidate mais bien les idées qu'il ou elle défend. Parce que, si ce n'était pas le cas, comment ferait-on pour choisir l'élue dans la 2^e circonscription ?

Dès lors me direz-vous, la candidate de l'UMP part favorite dans une circonscription qu'on s'accorde à présenter comme la plus à droite de notre ville. Certes. Mais comme le faisait remarquer un proche, il y a quelques jours, j'ai réussi à emporter la victoire en 2005 dans le 7^e canton, canton le plus à droite de Nice. Je crois qu'avec vous, il n'est pas exclu que je puisse faire de même dans la circonscription la plus à droite de notre ville.

Après tout, la fortune sourit aux audacieux. Et de l'audace, avec Pierre, nous n'en manquons pas. En tout cas, nous allons tout faire pour gagner, et nous savons que nous pouvons compter sur vous.